

de St. Jérôme. En venant à Ste Lucie, qui est à 11 lieues de distance de St Jérôme, il eut le malheur de perdre son trésor. On conçoit facilement son découragement. Pleine de confiance en la bonne sainte Anne, je promis une grand'messe en son honneur, et de plus de faire publier la bonne nouvelle dans les *Annales*, si l'argent était retrouvé. Deux jours après, un honnête paroissien de Ste Lucie venait tout triomphant remettre le porte-monnaie qu'il disait avoir trouvé sur le bord du grand chemin.—Mme A. H.

ST-BARNABÉ.—Un enfant tombait souvent en convulsions. Sa mère le recommanda à sainte Anne, et il guérit.—D. E. B.

—Au mois de janvier dernier, je fus fortement frappée de paralysie. Je me jetai avec confiance dans les bras de sainte Anne. Cette bonne mère venait de guérir un de mes enfants. En deux jours je me suis rétablie.—Mme O. N.

NADEAU, MICH.—Chaque hiver je souffrais d'un mal de pousse qui m'enlevait l'usage de la main. Après avoir fait neuvaine et promis messe à sainte Anne, j'ai été délivré de ce mal. J'ai aussi obtenu d'autres faveurs.

Mme B. N.

STE-JEANNE DE NEUVILLE.—Une de mes sœurs demeurant à Fall River était menacée de perdre la mémoire et l'intelligence. Je promis à sainte Anne, si elle ramenait ma sœur à la santé, de me rendre au sanctuaire de Beupré à pied et en demandant l'aumône. J'ai obtenu cette faveur. Mais pour avoir retardé de remplir mes promesses, j'ai été éprouvée moi-même. Alors j'ai renouvelé mes promesses et j'ai été soulagée. Aussi c'est avec reconnaissance que j'ai accompli mes promesses faites à la bonne sainte Anne—Dame M. M.

MONTRÉAL.—Une mère de famille a été visiblement protégée par sainte Anne dans un voyage des plus pénibles.—AMÉDÉE LACHANCE.

LAC AYLME.—Un enfant de huit ans avait eu le pied coupé par une faucheuse. Le médecin jugeait